## A Paris, les Garibaldiens commémorent le 23e anniversaire des combats de l'Argonne

Paris, 9. — L'Union des Garibaldiens qui groupe les survivants du régiment garibaldien, 4e régiment de marche du 1er Etranger, a commémoré ce matin à 12 h., au cimetière du Père-Lachaise, le 23e anniversaire des combats de l'Argonne de décembre 1914 et de janvier 1915 au cours desquels 500 chemises rouges dont Bruno et Constante Garibaldi tomberent pour la France.

Devant le monument élevé à la mémoire des Garibaldiens, étaient réunies autour de M. Prunas, chargé d'affaires d'Italie, de nombreuses personnalités civiles et militaires. On remarquait le général Visconti, attaché militaire ; le colonel Ercole, attaché de l'Air à l'ambassade ; le capitaine Camille Marabini, président de l'Union des Garibaldiens de Paris ; le capitaine Cappabianca, vice-président ; MM. Lebecq, conseiller municipal de Paris ; Pinelli, député de Paris, conseiller municipal ; Grisoni, maire de Courbevoie, représentant M. Edouard Daladier, ministre de la Défense Nationale et de la Guerre ; le représentant de M. Rivière, ministre des Pensions ; M. Perego, président de l'Association des Médaillés militaires, ainsi que de nombreuses chemises rouges et les jeunes Garibaldiens et Garibaldiennes de Paris, portant sur la poitrine une cocarde marquée aux couleurs française et italienne.

Après une minute de silence, les drapeaux des associations d'Anciens combattants se sont inclinés devant le monument puis le capitaine Marabini a pris la parole. Il a dans une vibrante improvisation, exalté l'épopée garibaldienne et souligné l'intérêt historique de l'amitié franco-italienne « cette vérité contre laquelle rien ne prévaudra ».


### Enrayez la grippe !

La grippe débute parfois par un rhume de cerveau. Donc si vous mouchez beaucoup n'attendez pas plus longtemps, prisez du sucre en poudre, puis buvez un verre de vin chaud, un grog ou une tasse de lait au rhum, bien sucrés.

Oui, évidemment, ce sont des remedes de bonne femme, mais comme tous ceux-là, ils sont bases sur l'expérience et leur efficacité est reconnue depuis longtemps. 9.202


## TEMPÊTE DE PLUIE ET DE GRÊLE SUR LA BRETAGNE DU SUD

Lorient, 9. — Succédant rapidement au froid intense de ces jours derniers, une tempête de pluie et de grêle s'est abattue cette nuit sur toute la Bretagne du Sud. Le sémaphores signalent une mer très houleuse du pilier à Beg Meil. Malgré le mauvais temps, le steamer « Le Trait » bloque depuis Noël à Lorient par la grève de son équipage, a appareillé pour Rouen.


Ne négligez jamais UN RHUME, soignez-le avec les véritables PASTILLES VALDA en boîtes VALDA

9513


## LE MARIAGE DU DIADOQUE PAUL AVEC LA PRINCESSE DE BRUNSWIK

Athènes, 9. — Aujourd'hui a été célébré en grande pompe à la cathédrale, au milieu d'hôtes princiers et de l'enthousiasme du peuple grec, le mariage de la Princesse Frédérique de Brunswick-Lunebourg avec le diadoque Paul.

Après la célébration du mariage et les vœux prononcés par l'archevêque-primat Mgr M. Chrysostomos, appelant en termes poétiques la bénédiction du ciel sur les nouveaux mariés, le chœur de la cathédrale a chanté le polychrone « Ad multos annos ». Tandis qu'une salve de 101 coups de canon annonçait la célébration du mariage, les cloches de toutes les églises d'Athènes carillonnaient, les vaisseaux de guerre mouillés au Pirée et au Phalère saluaient de 21 coups de canon l'heureux évenement.

### Manifestation populaire, félicitations

Après la cérémonie nuptiale, les nouveaux conjoints sortant de la cathédrale ont été l'objet d'une grande manifestation populaire. De toutes parts, des vœux de bonheur et de prospérité leur ont été adressés par la foule amassée sur la place de la Cathédrale et aux fenêtres et balcons des maisons environnantes.

La seconde cérémonie du mariage selon le rite de l'Eglise Evangélique a eu lieu aussitôt après le retour au Palais Royal.

A 12 h. 30, le couple princier a reçu dans la salle des Trophées de l'ancien Palais, les félicitations des membres du Conseil des Ministres, des dignitaires et des fonctionnaires supérieurs de l'Etat, des généraux, des amiraux et de députations d'officiers.

A 14 h. un déjeuner de gala a été servi en l'honneur des nouveaux mariés au Palais Royal.


## Asthmatiques!

### Une bonne nouvelle...

*Respirez comme tout le monde*

Au lieu de continuer à souffrir, à dépenser inutilement votre argent en essais sans résultats, essayez dès aujourd'hui Kalm-Asthmine. Cette médication nouvelle calme instantanément emphysème, catarrhes, oppression, suffocations, étouffements, détache les mucosités, tonifie le cœur et procure le sommeil. Kalm-Asthmine va enfin vous permettre de respirer comme tout le monde et son essai ne vous coûte rien. Nous sommes tellement sûrs des résultats que nous vous offrons de vous rembourser intégralement son prix d'achat si vous n'en êtes pas satisfaits. Vous n'aurez, pour cela, qu'à retourner la boîte aux Laboratoires Jouveinal, 137, rue du Faubourg-St-Antoine, Paris. Jamais on ne vous a fait une telle offre. KALM-ASTHMINE : en vente dans toutes les pharmacies : 12 frs 75 la boîte.

9343


## ETINCELLES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il est bien évident que la généralisation de l'emploi de l'électricité dans les mines est un facteur susceptible d'accroître cette importance. Il faut pourchasser avec vigilance toute cause de production de l'étincelle électrique qui n'a pas son pareil pour allumer le grisou. Tous les appareils utilisant l'électricité sont donc minutieusement éprouvés à l'Institut de Frameries. Mais on était loin de se douter que cette dangereuse étincelle pouvait jaillir en dehors de l'existence de toute installation électrique.

Nous devons à l'éminent directeur de l'Institut, ingénieur en chef des mines, l'explication de ce phénomène naturel, mais tout à fait imprevu.

Un jour, un mineur qui travaillait au creusement d'un trou de mine au marteau-piqueur, fut brusquement surpris par l'arrêt de celui-ci, dû à l'éclatement de la conduite d'air comprimé à la hauteur d'un raccord fait d'un tube métallique. Se retournant pour aller fermer la vanne commandant la conduite l'ouvrier vit avec stupeur du grisou qui brûlait au toit de la galerie. Cet allumage fut éteint avec les précautions accoutumées, mais on rapprocha ce fait d'une autre inflammation de grisou suivie d'une explosion qui fit plusieurs morts après la rupture au raccord d'un tuyau en caoutchouc alimentant d'air comprimé un marteau-piqueur.

Il y avait donc relation de cause à effet entre l'éclatement et l'allumage. Mais comment s'établissait cette relation ?

De façon très simple. Il suffisait d'y penser. On sait que les tuyaux d'air comprimé qui trainent sur le sol des galeries, renferment toujours une certaine quantité de poussières qui, tant que la pression reste normale, n'ont guère de tendance à sortir. Mais qu'à la suite d'une rupture en un point donne l'air prenne dans les tuyaux une grande vitesse, voilà les poussières balayées à toute allure et si l'orifice de rupture est un raccord formé d'un tube en fer, elles le parcourent avec une telle rapidité que le frottement électrise le métal et le porte à un potentiel très élevé, de l'ordre de plusieurs milliers de volts.

Or, le raccord en fer étant resté relié par un bout au tube de caoutchouc, est isolé. Lorsque, projeté en coup de fouet par l'échappement de l'air, il vient toucher le toit ou la paroi de la galerie, il se trouve mis à la terre. Or, tous les électriciens savent qu'une mise à la terre d'un corps chargé d'un potentiel électrique élevé, s'accompagne d'une étincelle. C'est ce qui se produit avec le bout de fer électrisé et cette étincelle, si elle éclate en milieu grisouteux, peut déchaîner une catastrophe.

Ce danger, on peut le toucher du doigt à l'Institut de Frameries, où on provoque l'inflammation du grisou contenu dans une ampoule de verre en faisant simplement tomber une pincée de sable dans une conduite en caoutchouc parcourue par de l'air comprimé et terminée par un tube en fer.

Ainsi est démontré le danger, hier encore insoupçonné des canalisations d'air comprimé dans les mines grisouteuses. Heureusement, le remède est aussi simple que la cause du mal. Pour éviter tout danger d'étincelle par mise à la terre des raccords métalliques il suffit que ceux-ci ne soient plus isolés et pour cela, il suffit de remplacer le revêtement intérieur en toile de jute des tuyaux en caoutchouc par un revêtement en toile métallique légère.

On ne peut se défendre de rapprocher cette intéressante observation relative aux coups de grisou dus à l'étincelle « statique », des cas déjà nombreux d'incendies de postes d'essence qui se sont produits, sans cause apparente, au moment de leur remplissage par un camion-citerne. Il est très possible que la masse métallique de ces camions, isolée par les pneus, ait acquis par son frottement dans l'air pendant une longue route, un potentiel électrique élevé qui, par une mise à la terre au moment du déchargement, a produit une étincelle dans un milieu que les vapeurs d'essence rendent particulièrement inflammable.

Est-ce que dans tout cela l'homme ne ressemble pas à l'apprenti sorcier qui ayant voulu se rendre maître de forces inconnues s'en trouve submergé ?

## LES ÉVÉNEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Ce programme prévoit une rénovation spirituelle, la réorganisation de l'éducation et la consolidation de la position exceptionnelle que le Japon occupe comme puissance stabilisatrice en Extrême-Orient, l'augmentation de la puissance productrice de la Nation par une rationalisation industrielle afin de faire face aux nécessités croissantes de la Défense Nationale, une nouvelle redistribution des charges fiscales et sociales afin de proteger le petit commerce et la petite industrie et d'encourager l'esprit de sacrifice de la population.

Certains journaux signalent que la publication de ce projet de réformes depuis longtemps réclamées par l'armee, tendrait à prouver que le Prince Konoye entend se maintenir au pouvoir contrairement aux rumeurs persistantes selon lesquelles il abandonnerait le Gouvernement en faveur d'un Directoire militaire et naval.

Ces rumeurs désignaient l'amiral Suetsugu comme le Président du prochain cabinet auquel participerait le général Araki et d'autres protagonistes d'une politique anti-occidentale. Elles insistaient notamment sur la démission certaine de M. Hirota au cas où une déclaration de guerre serait faite à la Chine.

Quoi qu'il en soit, les observateurs de la politique estiment que le Prince Konoye restera au pouvoir au moins jusqu'au vote du projet par la Diète. Mais ils pensent que la position du Président du *Conseil et de M. Hirota sera affaiblie* par le rejet probable des dernières propositions de paix à caractère d'ultimatum faites au maréchal Tchang Kaï Chek, que par la lenteur et la timidité avec lesquelles on procède aux réformes nationales et qui mecontentent les milieux de l'armée.

### MESURES DE DÉFENSE DES ETATS-UNIS AUX PHILIPPINES

New-York, 9. — Le « New-York Times » donne en dépêche, de Manille, des détails sur les grandes manœuvres qui se dérouleront aux Philippines, dans l'île Luzon, à partir du 10 janvier.

Dix mille hommes de l'armée des Etats-Unis participeront sur la côte à ces mouvements, ainsi que quarante mille hommes de l'armée indigène. Les escadrilles locales de l'aviation américaine collaboreront à ces exercices.

« Le New-York Times » signale que depuis le début du conflit sino-japonais les forces de l'armée américaine aux Philippines sont placées sous un régime analogue à celui du temps de guerre : les permissions et les voyages sont supprimés pour les officiers. Depuis le mois de juillet les officiers et les hommes sont en état d'alerte permanent en vue d'une mobilisation aussi rapide que possible. Les essais de tirs d'artillerie sont plus fréquents.

« Le New-York Times » précise que la marine est également prête à toute éventualité. Les equipages des torpilleurs n'obtiennent que des permissions de douze heures au maximum, et les trois-quarts des permissions plus longues sont supprimées. Les révisions des navires sont plus nombreuses, les croiseurs, les torpilleurs et sous-marins sont prêts à appareiller à tout moment pour un long voyage avec des munitions suffisantes pour soutenir un feu prolongé. Les torpilleurs ont équipage de 125 hommes alors que l'effectif normal n'est que de 100.

Enfin, le « New-York Times » déclare que des precautions spéciales sont prises par les douaniers des Philippines pour la surveillance de l'espionnage et de la contrebande et qu'on repère souvent le passage de bateaux de pêche japonais dans des ports qui leur sont interdits.

### 50 AVIONS JAPONAIS ONT EFFECTUÉ UN RAID SUR L'AÉRODROME DE NAN TCHANG

Changhaï, 9. — Un porte-parole de la marine japonaise a déclaré à la presse que plus de cinquante avions japonais ont effectue un raid sur l'aéroport de Nan Tchang. C'est le raid le plus important depuis le début des hostilités.

### Deux policiers français blessés en procédant à l'enlèvement de bombes dans la concession de Changhaï

Changhaï, 9 — Deux policiers français ont été blessés cet après-midi, en procédant à l'enlèvement de bombes trouvées dans le jardin d'une maison particulière.

L'enquête a établi que des Chinois inconnus, en passant le long du jardin situe dans la concession française, apercevant une patrouille de police française se dirigeant vers eux, prirent la fuite après s'être débarassés d'objets en forme de boites, en les jetant par dessus la palissade du jardin.

Les deux enfants du propriétaire de la maison ramassèrent deux boites et s'en servirent pour jouer. Ils en ouvrirent une et l'apportèrent au cuisinier de la maison. Celui-ci vit qu'il s'agissait d'un engin explosif. Les deux policiers français alertes furent conduits par les enfants sur les lieux et découvrirent un troisième engin qui explosa quand ils le ramassèrent ; l'un a été blessé à une main et l'autre à une cheville et à un œil.

### De l'arsenic dans l'eau de la fontaine de l'aérodrome de Tsi Nan

Tien Tsin, 9 — De l'Agence Domei : On mande de Tsi-Nan, que des traces d'arsenic ont été trouvées dans la fontaine alimentant l'aérodrome de Tsi-Nan. Le poison a pu être décelé à temps.

On procède actuellement à une analyse de l'eau potable à l'interieur et aux alentours de Tsi-Nan.

## L'agitation en Palestine

Jérusalem, 9 — Après une accalmie de deux jours, on signale de nouveaux incidents en Palestine du Nord. Au village d'Illar près de Naplouse, des terroristes ont tué un Arabe qu'ils suspectaient d'avoir dénoncé un villageois, récemment condamné à mort pour détention d'armes. Les actes de brigandage sont commis par des bandits déguisés en soldats qui, sous prétexte de perquisitions, pénètrent chez des paysans et leur volent leur argent. Dans la région de Tulkarem, une voiture militaire et un poste de police ont été attaqués, mais on ne déplore aucune victime. La police poursuit partout ses recherches en dépit des pluies torrentielles et a procédé à de nombreuses arrestations.

En Galilée, des amendes importantes ont été imposées à deux villages pour détérioration d'un pipe-line et de lignes téléphoniques. La cour militaire de Jérusalem a condamné à trois mois de prison un Arabe de 15 ans pour transport de munitions.

## LE PRÉSIDENT ROOSEVELT en lutte contre l'égoïsme des trusts

Washington, 9. — Le président Roosevelt a pris la parole, hier soir, à un banquet organisé, à Washington, sous les auspices du parti démocrate. Le président a exprimé sa volonté de « lutter sans compromis » jusqu'à la victoire — dont il ne doute pas — contre les forces autocratiques qui sont exercées sur l'industrie et sur les finances par quelques banquiers et industriels.

Après avoir rappelé que la Maison Blanche, quelle que soit l'étiquette politique du président, a pour tradition d'imposer au pays la volonté de la majorité conformément à la règle fondamentale de la démocratie, le président Roosevelt a déclaré :

### « Un groupe réduit d'individus qui s'imaginent avoir des droits supérieurs »

Aujourd'hui encore, comme naguère, nous sommes sous la menace d'un groupe assez réduit d'individus qui, en toute sincérité, s'imaginent avoir des droits supérieurs pour influencer et diriger le gouvernement, mais ces gens sont incapables de voir, ou bien ne veulent pas reconnaître que la façon dont ils se cramponnent à leurs privilèges est nuisible à notre système de gouvernement. Dans mon message adressé au Congrès, lundi dernier, j'ai montré clairement que j'entendais exécuter la volonté de la majorité de mes concitoyens, répondre aux besoins qu'elle exprime et que je veux mettre fin aux abus de pouvoir et aux privilèges d'une petite minorité.

Après avoir condamné le principe du contrôle de trop d'intérêts par quelques particuliers le président s'est défendu de vouloir attaquer systématiquement et, encore moins, de vouloir détruire les entreprises du capital privé au profit de l'Etat.

### « Réduire le contrôle qu'exercent les grands groupements financiers sur des quantités d'intérêts »

« Ce que je desire seulement, dit-il en substance, c'est réduire le contrôle qu'exercent les grands groupements financiers sur des quantités d'intérêts et, ceci, au profit de l'indépendance des entreprises locales et régionales ».

Voici quelle a été la conclusion de M. Roosevelt :

« J'ai exposé récemment un certain nombre de pratiques qui ne peuvent pas être tolérées sous le régime démocratique. La hausse artificielle des prix, la concurrence déloyale exercée contre les petits industriels et les petits commerçants, l'établissement de monopoles de toutes sortes. Donnez-moi, donnez au gouvernement le pouvoir de mettre fin à ces abus et soyez bien persuadés qu'en agissant de la sorte, votre president, votre gouvernement vous viennent en aide et ne cherchent pas à nuire à l'immense majorité des hommes d'affaires et des industriels américains ».

*M. ROOSEVELT devant le micro.* (S.A.F.R.A.)

## L'AFFAIRE WEIDMANN

### « Je suis disposée à lutter jusqu'au bout pour prouver que je suis sincère... »

#### ...a déclaré hier, Colette Tricot qui, aujourd'hui, sera mise en présence du « tueur »

Versailles, 9. — La semaine prochaine, M. Berry, juge d'instruction, procédera à d'importantes confrontations entre Weidmann et ses coinculpés.

Demain lundi, Colette Tricot et Weidmann seront mis en présence ; cette confrontation portera notamment sur les révélations que Colette Tricot a faites, la semaine dernière, et relatives, en particulier, au coup de revolver qu'aurait tiré sur elle Weidmann, furieux d'apprendre qu'elle était au courant de l'assassinat de Miss de Koven.

A ce sujet Colette Tricot a déclaré, ce matin, dans sa prison, à Me Odette Lazard, secrétaire de Me Belnelx, que, lorsque Weidmann l'eut blessée, il l'avait obligée à porter un pantalon de pyjama, afin de dissimuler sa blessure à son amant, Roger Million « Je sais, a-t-elle d'autre part déclaré à son défenseur, que l'on prétend que je ne dis pas la vérité, mais je suis disposée à lutter jusqu'au bout pour prouver que je suis sincère ».

De son côté, Weidman paraît ne redouter nullement les confrontations qui vont avoir lieu, la semaine prochaine, entre Colette Tricot et Roger Million. Il s'est montré satisfait de savoir que sa mère s'intéressait toujours à lui et a lu avec beaucoup de plaisir une longue lettre qu'elle lui a envoyée.


## "Très embêté avec son estomac"

C'est un ami, voyageur de commerce, qui a tiré d'affaire le malheureux M. M... Celui-ci était, comme il dit, « très embêté » avec son estomac et tout son système digestif. Le vin lui faisait mal. Il ne savait quoi manger. Sur le conseil de son ami, il prit des Sels Kruschen. « Depuis, écrit-il, je mange et je bois comme tout le monde. Je ne ressens absolument plus rien ».

Kruschen vient en aide à l'estomac en augmentant la secrétion des sucs digestifs. Il stimule également le foie, les reins, l'intestin. Il rétablit le parfait équilibre de toutes vos fonctions et vous communique une délicieuse sensation de vigueur et d'énergie.

En vente dans toute les pharmacies en flacons petit, moyen et grand modèle. 9439


## LE CONFLIT ESPAGNOL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le communiqué ajoute que l'évêque de Téruel, M. Anselmo Polanco Fonseda, a remis spontanement aux autorites militaires républicaines, un document dans lequel il témoigne sa gratitude pour les traitements qu'on a accordés à son égard depuis son évacuation du seminaire de Téruel jusqu'à son arrivée à la gare de la ville de Rubielos de Mora.

### Les derniers instants du couvent Sainte-Claire

Barcelone, 9. — Les circonstances qui précédèrent la reddition du couvent Ste-Claire, dans Téruel, furent assez mouvementées.

En effet, hier matin, des émissaires chargés de négocier furent accueillis à coups de fusil quand ils s'approchèrent du couvent. Cependant, quelques instants plus tard, le colonel Barba entrait en communication avec les généraux gouvernementaux Rojo et Sarabia, lesquels se tenaient en contact avec M. Prieto, ministre de la Défense.

Le colonel Barba déclara qu'avant d'accepter les conditions qui lui étaient faites, il désirait communiquer avec ses chefs, mais déjà, une partie de ses troupes se rendait. D'abord 144 soldats s'évadèrent du couvent, en proie à une démoralisation complète. Peu à peu, d'autres suivirent, notamment l'évêque de Téruel. Aussi, à 14 h., le général Hernandez Sarabia annonçait que la résistance pouvait être considérée comme terminée. Ainsi échouaient définitivement les derniers efforts que tentaient le colonel insurgé Barba pour obtenir que la reddition s'opérât sous certaines conditions.

A la suite de cet événement, les généraux Rojo et Sarabia ont exprimé au ministre de la Défense leur désir de continuer à servir sous ses ordres jusqu'au triomphe total.

Au nom du Gouvernement de la République, le ministre les a félicités et remerciés, ainsi que tous les chefs, officiers et soldats de l'armée républicaine, qui ont participe aux opérations.

### Un nouveau bombardement de Barcelone a fait vingt morts

Barcelone, 9. — Hier après-midi, vers 13 h., l'aviation nationaliste a survolé Barcelone et lancé plusieurs bombes. On compte une vingtaine de morts, parmi lesquels deux enfants de 5 ans.

### Pour loger les deux mille nouveaux prisonniers

Barcelone, 9. — A la suite de la reddition des derniers nationalistes qui résistaient encore dans Teruel, le ministre de la Justice a fait savoir qu'il avait pris les mesures nécessaires afin de loger dans divers établissements penitenciers 2.000 prisonniers venant de cette ville. D'autre part, à l'issue du Conseil des ministres tenu ce matin à 11 h., le président du Conseil a déclaré que les trois principaux chefs rebelles de Teruel : le colonel Barba, le colonel Rey et l'évêque de la ville ont été incarcérés.

### L'explication franquiste de l'écrasement de Teruel

Saint-Jean-de-Luz, 9. — De source nationaliste on recueille les indications suivantes sur la capitulation à Teruel du lieutenant-colonel Domingo Rey d'Hancourt : Cet officier commandait les avant-gardes nationalistes de Teruel, lorsque le 15 décembre commença l'offensive gouvernementale. En arrivant, trois jours plus tard, dans les lignes nationalistes, certains de ses subordonnés l'auraient accusé d'avoir abandonné sans combat les positions de première ligne. Le haut commandement de l'armée du Centre aurait alors décidé de le traduire en Conseil de guerre et ce serait pour éviter ce procès que le lieutenant-colonel aurait capitulé.

## On ignore encore les circonstances exactes du naufrage du « Guaruja »

Marseille, 9. — A propos des circonstances du naufrage du vapeur « Guaruja » sur la côte espagnole et de la situation actuelle de l'état-major et de l'équipage, aucune nouvelle n'était encore arrivée ce matin Marseille au siège de la Société Générale des Transports maritimes à vapeur.

Une nouvelle demande télégraphique de renseignements, envoyé hier, à la fin de l'après-midi, à l'agent consulaire de France à Almeria, est restée sans réponse comme tous les télégrammes précédents envoyés dans cette ville. Personne dans les familles de l'équipage n'a reçu non plus le moindre renseignement.

La Société Générale des Transports maritimes s'est adressée au ministère de la Marine, demandant instamment que, par la voie officielle, des renseignements fussent réclamés en Espagne. Des démarches sont faites déjà, mais avant d'envoyer un navire de guerre à Almeria, où il y a quelques risques à courir en raison de la situation géographique de cette ville, il est nécessaire que la situation de l'équipage soit précisée. C'est l'obtention de ce renseignement primordial qui fait l'objet des premières demandes du ministère. Les opérations de rapatriement seront ensuite menées aussi rapidement que possible.

## « Tous les bons citoyens doivent se rallier au Gouvernement actuel... »

### ...déclare M. René Renoult, au Congrès de la Fédération régionale radicale-socialiste qui a lieu à Cannes

Cannes, 9. — Aujourd'hui, au congrès de la Fédération régionale Radicale-Socialiste, M. René Renoult, ex-garde des sceaux a prononcé un discours. Il a apporté une adhésion enthousiaste aux termes du récent plaidoyer du président Roosevelt, pour les démocraties. Il a rappelé les paroles du président Wilson, autre grand démocrate et a ajouté :

« La France républicaine, patrie des droits de l'homme ne peut non plus renier son passé. Mais plus menacée que quiconque, elle doit veiller jalousement à sa défense nationale. Le gouvernement actuel présente une excellente cohésion dans la légalité avec l'appui du suffrage universel ».

Selon M. Renoult, « tous les bons citoyens doivent se rallier à lui sans distinctions d'opinions ni de classes ; la démocratie vaincra ».


## Jeunesse Sexuelle

Peut-on conserver la jeunesse sexuelle jusqu'à la fin de ses jours ?

Peut-on la recouvrer lorsqu'on l'a perdue ?

La jeunesse sexuelle prolongée a-t-elle une influence sur la santé générale, sur toute l'activité intellectuelle, morale, physique de l'individu ?

La notice ORMOPHYSE étudie l'importance des fonctions secondaires des glandes sexuelles. Elle résume les méthodes qui permettent à l'homme épuisé sexuellement de retrouver goût à la vie, au vieillard précoce de rajeunir véritablement et durablement grâce aux Hormones.

L'Ormophyse, traitement de choix des déficiences glandulaires, contient des extraits glandulaires totaux, prélevés sur des animaux jeunes. La boîte de 40 dragées, faciles à absorber, 33 fr. toutes Pharmacies et aux Laboratoires Ormophyse 38, rue d'Alsace-Lorraine, Malakoff (Seine) qui envoient gratuitement et discrètement sur simple demande leur notice médicale et un échantillon de dragées (1 fr. en timbre pour frais).

9472


## DIX NOUVEAUX SÉNATEURS NOMMÉS PAR LE DÉCRET DE LA RÉGENCE ROYALE YOUGOSLAVE

Belgrade, 9. — Dix nouveaux sénateurs ont été nommés par decret de la régence royale.

## DISSOLUTION DE L'ASSOCIATION CHRÉTIENNE DES CHEMINOTS ALLEMANDS

Berlin, 9. — Les ministres de l'Intérieur et des Cultes ont dissous d'un commun accord l'Association Chrétienne des Cheminots allemands.


SPORTS D'HIVER 1937-1938

*Billets spéciaux*

DE WEEK END délivrés du 22 Octobre 1937 au 1 Mai 1938 — REDUCTION 50 %

DE SÉJOUR délivrés du 1 Décembre 1937 au 30 Avril 1938 — REDUCTION 20 à 25 %

VALIDITÉ 40 JOURS AVEC FACILITÉ DE PROLONGATION MOYENNANT SUPPLÉMENT

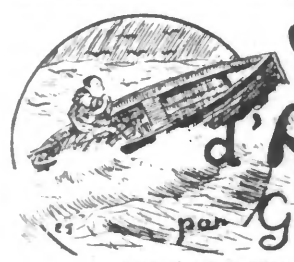
DU VENDREDI OU AVANT VEILLE D'UNE FÊTE LÉGALE A MIDI AU MARDI OU SUR LENDEMAIN D'UNE FÊTE LÉGALE A 24 HEURES

LES ENFANTS DE 4 A 10 ANS NE PAIENT QUE LA MOITIÉ DU PRIX DES BILLETS

BILLETS DE GROUPES (10 PERSONNES) REDUCTION 50 %

RENSEIGNEMENTS DANS LES GARES NORD

9218

## Victimes d'Amour

par Georges De Lys

ADAPTÉ DE L'ANGLAIS DE P. COSTELLO

21

Au mois de Décembre de l'année fatale, tous les Moore étaient réunis au foyer familial. Victoria était en séjour chez son père avec la petite Norah durant un voyage d'affaires de Dolphin aux colonies, Richard, leur frère unique, jeune homme de vingt-cinq ans, à la veille de rejoindre son régiment aux Indes, passait ses vacances de Noël à Edgemory.

Le cœur de Marina s'était donné à un jeune voisin, Rupert Stranger, beau et brave, mais sans un penny de fortune. Liés dès leur enfance, ils s'étaient aimés dès l'âge de l'amour ; mais Moore ne voulait pas entendre parler d'une telle union. Confiante en l'avenir, Marina se résignait à l'attente, et celle-ci se prolongeait depuis trois années, sans que Derrick Moore consentît à revenir sur son refus. Lui vivant, affirmait-il, ce mariage n'aurait pas lieu. A bout de patience Rupert décida Marina à fuir avec lui. Leurs plans furent habilement combinés, nul ne fut dans le secret, sauf Victoria. Pourtant il fut découvert, et la jeune fille enfermée de telle sorte qu'elle ne pût s'évader de la maison paternelle. Une scène d'explications eut lieu, à la suite de laquelle le lieutenant Richard Moore, frère de Marina, envoya un cartel à Rupert Stranger pour un duel au pistolet. En Angleterre, semblable défi eût été impossible, mais dans le comté sauvage et perdu de l'Irlande occidentale, rien n'empêcha une rencontre selon les us et coutumes des anciens. On apprit, par la suite, que le vieux Moore avait force son fils à ce duel, jurant qu'à son défaut il se battrait lui-même.

Avertie par une domestique dévouée, Marina vint à bout de s'évader et de se rendre au lieu du combat. Trop tard, hélas ! Rupert était expirant. Il vécut juste assez pour une suprême confidence, et échangea le dernier baiser. Victoria affirmait que Strangler avait tiré en l'air pour ne pas avoir à se reprocher la mort du frère de l'aimée. Plus tard, Richard avoua à sa sœur que son intention était la même, mais qu'une fatalité avait fait dévier sa main, et ainsi, malgré lui, atteindre son adversaire aux sources de la vie.

Une grave maladie terrassa Marina, mais la jeunesse et sa constitution robuste triomphèrent du désespoir de son sœur à jamais brisé. Vis-à-vis de son père, elle se tut et continua à vivre près de lui.

Au printemps suivant, le duc de Hampshire, lord Carboys, vint pêcher dans le pays ; il rencontra Marina, en tomba épris. Vers le même temps le frère qui était aux Indes, se noya à la suite d'une chute de cheval dans une rivière, par une nuit sombre, au retour d'une manœuvre dans les montagnes. Il passait pourtant pour le meilleur cavalier de son régiment. Avant la fin de l'année, Marina était mariée, et son père mourut tandis qu'elle faisait son voyage de noces. Pour tous, elle était une épouse parfaite et on les citait elle et son mari comme un couple modèle. Le duc était ardemment dévoué à sa femme, dont il recevait tout le bonheur qu'il était en droit d'attendre de leur union.

Elle s'acquittait des devoirs de sa haute situation avec autant de charme que de dignité. Nul ne pouvait se douter qu'elle ne fût heureuse elle-même, heureuse du grand bonheur dont elle illuminait la vie de son mari, heureuse de la joie et des consolations innombrables qu'elle répandait autour d'elle sur les malades et les pauvres.

Les Moore étaient catholiques romains et Marina était restée fidèle à sa religion en se mariant. Son grand chagrin était de ne pas avoir d'enfant. Totalement ignorante des cas de folie manifestée dans sa famille, elle avait épousé le duc comme elle eût épousé Rupert, sans se douter de la tare qui aurait dû lui interdire tout mariage. Rien n'était donc plus naturel que l'intérêt porté par Marina à l'amour des deux jeunes gens et son affection de vieille date pour Tom était un sûr garant de l'accueil empressé qu'elle réservait à son entrée dans la famille. Norah et Tom s'étaient connus enfants ; Marina évoquait Tom jouant avec sa nièce, chez elle, en Ecosse, dès un an ou deux après son mariage. N'avait-elle pas, elle aussi, connu Rupert Stranger dès ses jeunes ans ? Une telle camaraderie de jeunesse, s'acheminant peu à peu vers l'amour, lui semblait la préparation idéale au parcours à deux de la vie comme mari et femme. Pour elle, hélas l'idylle avait fini en drame, mais sa foi restait debout ; elle croyait fermement à la vie par delà le tombeau.

Le lendemain du déjeuner auquel avaient assisté sa sœur et sa nièce, la duchesse se promenait à pied dans Hyde Parck. L'heure était matinale. Tout affairée qu'elle fût, Marina trouvait chaque jour le temps d'une promenade avec ses deux terriers d'Aberdeen, et généralement le matin. Elle ne rencontra dans Rollen Row qu'une seule personne de connaissance, et ce fut Tom, montant un cob bai à courte encolure qui trottait comme le vent. A sa vue, il descendit de selle et vint s'appuyer à la barrière, les rênes passées à l'avant-bras.

— Etes-vous matinale Marina ? Je me

Il l'appelait par son nom de baptême : croyais seul éveillé à pareille heure !

elle n'était son aînée que de trois ans.

— Je dois bien me lever matin, répondit-elle en lui adressant un de ces beaux et tendres sourires qui l'auréolaient. J'ai à sortir ces petits amis, et tout le reste de ma journée est pris.

Les chiens sautaient dans les jambes du cheval, aboyant à pleine gorge, et le pur-sang les regardait comme s'il eût désiré jouer avec eux ; peut-être en son langage animal, les provoquait-il à la course.

— Moi aussi, je suis débordé ! soupira Tom.

— Je m'en doute, mon pauvre ami et je crains que cela ne vous empêche de nous rejoindre pour Noël.

— J'espère que non, répliqua-t-il. Je serai bien forcé d'aller à Ulsterham et, tout seul là-bas, je serai bientôt triste à mourir.

— Je comprends, dit Marina dans son intelligence de cœur.

— Ecoutez ! dit le jeune homme, je désirais trouver l'occasion de vous parler seul à seule. Vous savez ce qu'il y a entre Norah et moi. Hé bien ! je voudrais l'épouser dès que les convenances le permettront. La vie deviendrait pour moi si différente ; je me sens si isolé ; seulement, je crains des entraves...

— De la part de Victoria ?

— Non, de M. Dolphin. Il prétend que Norah est beaucoup trop jeune. Jeune, elle l'est évidemment, mais la situation ne se présente pas comme si nous étions des étrangers ; voici de longues années que nous nous connaissons. Il parle de deux ans d'attente. Je m'en effraye... Voulez-vous m'aider, Marina ?

— De tout mon cœur ! affirma la duchesse sans la moindre hésitation.

Ils convinrent que Marina n'entreprendrait rien avant qu'il eût tenté un nouvel appel auprès de Dolphin ; en cas d'insuccès, il serait habile de s'adresser au pouvoir persuasif de Victoria ; enfin la duchesse agirait en dernier ressort ; Dolphin était toujours disposé à bien accueillir toute requête de sa part. Tom voulait se marier avant la fin de l'année. Son pauvre vieux père, s'il eût vécu, ne s'y fût pas opposé. Lui parti, il restait seul !

Tom avait deux frères et une sœur. Mais le puîné était en Irlande avec son régiment ; le cadet à Oxford. Sa sœur, de santé précaire, passait l'hiver en Italie sous la garde d'un chaperon. Son état ne lui avait pas permis de rentrer pour assister aux funérailles paternelles. Les deux autres fils étaient venus, mais repartis aussitôt, rappelés par leurs devoirs respectifs. Tom était donc tout à fait isolé et il ne pensait naturellement qu'à hâter son mariage.

Marina jugeait cette union des mieux assorties et était toute disposée à la favoriser de son influence. Pour elle, se marier jeune était un devoir, et les objections de son beau-frère lui semblaient inspirées surtout par l'égoïsme.

Ils se séparèrent au coin de Hyde Parck. Tom avait marché, tenant son cheval par les rênes, aux côtés de Marina, tout en causant. La duchesse se dirigea vers sa maison, le jeune homme mit son cheval au galop en suivant le Row.

Il avait prévenu Marina qu'il était invité à dîner le soir en famille, à Portman Square, et annoncé son intention d'insister auprès de Dolphin sans plus tarder. Le lendemain, à l'heure du déjeuner, il passerait à Hamsphire House et lui ferait part du résultat de sa démarche.

*(A suivre).*